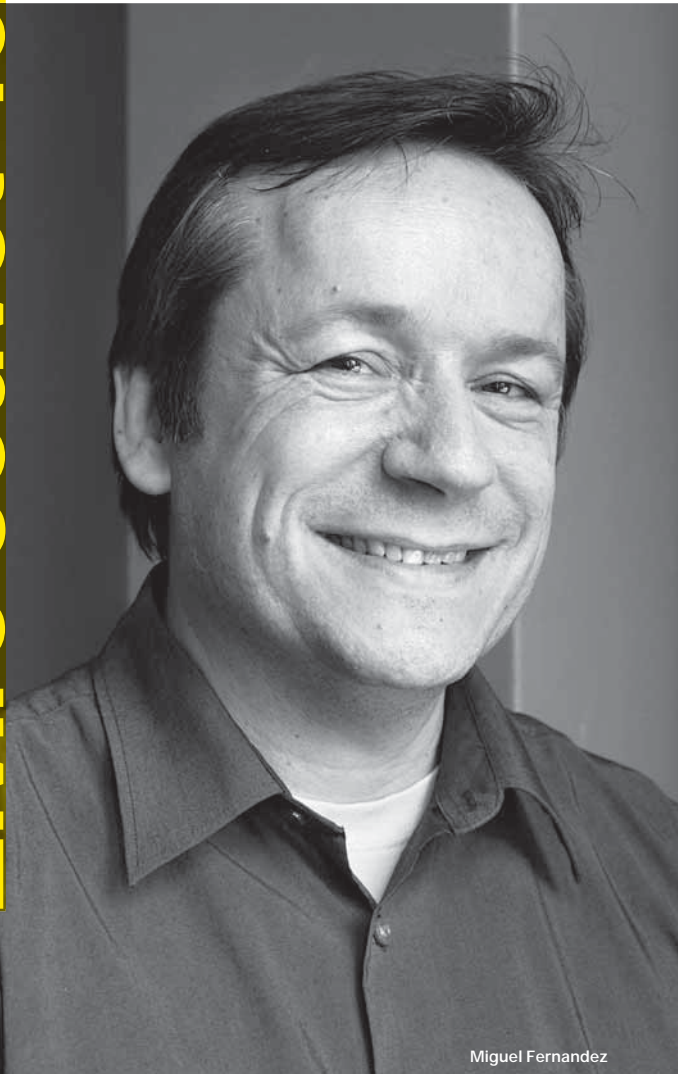


Elvire Jouvet 40



On l'appelait le Patron. Et Louis Jovet (1887-1951), fier meneur de troupe, « gueule » qui a marqué le cinéma français, fou de théâtre qui nous a laissé quelques livres majeurs, méritait sans doute mieux que quiconque ce surnom. Son activité d'interprète se doublait d'un travail de pédagogue, dont *Entrée des artistes*, le film de Marc Allégret où il joue le rôle d'un professeur, donne une image saisissante, à la fois tendre et ironique.

Entre février et septembre 1940, le maître a distillé sept leçons à une jeune actrice nommée Claudia. Toutes portaient sur la dernière scène d'Elvire dans le *Don Juan* de Molière, passage que Jovet considérait comme l'un des sommets de la langue française. Relevées dans leurs détails, ces « heures » fournissent la matière d'un moment exceptionnel : l'approche vivante du mystère qu'est le théâtre et, plus largement, la question de la transmission d'un savoir.

Il appartient aujourd'hui à Jacques Roman d'endosser la défroque du Patron et de porter haut son verbe.

02.03. → 28.03.2010

La Passerelle

Mise en scène :
Miguel Fernandez

Que nous dit ce texte sur le théâtre ?

C'est un texte sur la transmission, c'est-à-dire l'exigence, l'engagement qu'exige le métier de comédien et sur le labeur, le travail et la souffrance parfois, le désarroi que sa pratique fait naître. Labeur et désarroi, mais plaisir et découverte aussi qui sont comme un terreau d'où naît le personnage ; Elvire en l'occurrence.

La transmission est celle d'un idéal, de valeurs, de rêves aussi bien sûr. On nous parle ici d'une incontournable exigence artistique et d'honnêteté ; d'abord envers soi-même, mais également envers les personnes qui se sont déplacées pour nous écouter.

Il s'agit donc bien ici de réfléchir et de travailler sur ce qui est le plus vital : la création artistique. Celle-ci étant le seul objectif et non pas la démonstration d'un savoir-faire qui, bien que nécessaire comme l'outil est nécessaire à l'artisan, n'est en aucun cas un but en soi.

On parle ici de dépassement de soi au service d'un projet, d'une partition et non pas d'une performance ; nous ne sommes pas des sportifs d'élite, nous sommes des passeurs d'histoire.

A propos d'histoire, nous avons aussi la chance et le poids avec ce texte d'être face à un matériau historique ! Jusqu'à preuve du contraire, tout ce qui se dit dans ce texte a réellement été dit. Il ne s'agit donc pas d'une élaboration du discours d'un auteur de théâtre, mais du jaillissement, de la fulgurance de pensée d'un praticien. On peut dire que tout s'invente sur l'instant, en réaction de ce qui se vit sur le plateau.

Quels sont les grands axes de votre travail de mise en scène ?

Avant toute chose, la question la plus importante à résoudre est celle de l'accueil du spectateur au sein de ce laboratoire dramatique qu'est une classe de conservatoire. Au-delà des codes et des coutumes propres à ce milieu, comment la personne assistant à cela peut-elle se sentir concernée et interpellée ? Quel est le dénominateur humain commun ?

Ensuite, ce qui se dit garde évidemment toute sa pertinence. Dès lors, je voudrais montrer qu'il s'agit bien d'une transmission d'expérience et de connaissance de maître à élève, mais qui s'inscrit dans une recherche parallèle qui avance entre le maître et l'élève : ils progressent ensemble !

Quelle est l'œuvre (film, arts plastiques, livre...) qui vous a récemment marqué et pourquoi ?

D'abord, *Comment guérir un fanatique ?* d'Amos Oz, écrivain israélien. (...) Ensuite, un roman fantastique de Terry Pratchett & Neil Gaiman : *De bons présages*. (...)

23 **Elvire Jovet 40**
de Louis Jovet

Du 2 au 28 mars 2010

La Passerelle

Mise en scène :

Miguel Fernandez

Conception et adaptation :

Brigitte Jaques

Assistanat à la mise en scène :

Amandine Sommer

Scénographie :

Michel Faure

Avec :

Isabelle Caillat

Jacques Roman

Durée : environ 1h30

Age conseillé : dès 12 ans

Genre : théâtre

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne

Le Poche Genève, Théâtre en Vieille-Ville

Mardi	02.03.	20h00
Mercredi	03.03.	20h00
Jeudi	04.03.	20h00
Vendredi	05.03.	20h00
Samedi	06.03.	20h00
Dimanche	07.03.	relâche
Lundi	08.03.	relâche
Mardi	09.03.	20h00
Mercredi	10.03.	20h00
Jeudi	11.03.	20h00
Vendredi	12.03.	20h00
Samedi	13.03.	20h00
Dimanche	14.03.	18h00
Lundi	15.03.	relâche
Mardi	16.03.	20h00
Mercredi	17.03.	20h00
Jeudi	18.03.	20h00
Vendredi	19.03.	20h00
Samedi	20.03.	20h00
Dimanche	21.03.	18h00
Lundi	22.03.	relâche
Mardi	23.03.	20h00
Mercredi	24.03.	20h00
Jeudi	25.03.	20h00
Vendredi	26.03.	20h00
Samedi	27.03.	20h00
Dimanche	28.03.	18h00